

Édouard Frigon *alias* Edward “Ned” Frigon (1834-1917) Pionnier en 1850 chez les autochtones de l’Île de Vancouver

Raymond Frigon (1)

et

Charles Frigon (50); Wendy Scott; Margo Frigon (7); Robert Frigon (2); Lucie Frigon (56); Paul Frigon (6)

II - Édouard Frigon : Sa vie légendaire

Au numéro d’automne 2002 nous avons énuméré les étapes de la vie d’Édouard « Ned » Frigon sur l’Île de Vancouver. Aussi, nous avons raconté comment nous avons réussi à déchiffrer l’énigme de l’origine de ce natif de Saint-Prosper qu’on disait originaire de France. Afin de donner une certaine cohésion au récit de sa vie, nous allons maintenant tenter de faire le tri des multiples bribes d’information sur Édouard - souvent d’aspect plutôt folklorique - que l’on retrouve ici et là dans la petite histoire du nord de l’Île de Vancouver.

Pour débiter, cherchons à identifier les circonstances qui auraient amené Édouard à quitter le foyer natal. En 1850, l’année présumée de son départ, le Québec se trouvait dans la deuxième décennie de la grande exode de Canadiens-Français en quête d’une vie meilleure à l’étranger. En ces temps incertains, il a dû choisir de ne pas se marier et de partir seul. Il était bien équipé pour une telle aventure : d’abord, il devait se sentir à l’aise avec la langue anglaise, sa mère Mary-Ann Grant étant anglophone. De plus, la famille était des plus entreprenantes et jouissait d’une vie aisée. En effet, son frère Alphée à Saint-Prosper était à la fois maître de poste et, selon l’usage du temps, faisait œuvre de banquier¹. Parmi ses enfants on trouve des commerçants et des professionnels, dont le docteur Rosario Frigon et le député Joseph-Auguste Frigon².

NOTES GÉNÉALOGIQUES

(Édouard « Ned » Frigon)

François et Marie-Claude Chamois

|
Jean-François et Gertrude Perrot

|
Antoine Pierre et M.-Anne Trottier

|
Pierre Antoine et Josephite Massicotte

|
Ignace et Marguerite Prénouveau

|
Hilaire et M.-Anne Grant

|
Édouard Frigon

Rendu en Colombie Britannique, Édouard s’est-il marié ? On sait que tard dans sa vie, il vivait avec Lucy Moon, une princesse de la tribu Kwakiutl. Selon le

registre *Succession Duty Tax* du 4 avril 1922, lors du décès de Édouard la somme de 200\$ fut allouée à Lucy Moon « sans avoir de parenté avec le défunt » Ce montant aurait été versé par l’État à même les biens de Édouard qui est décédé sans avoir fait de testament. . . Un autre indice de la possibilité d’un mariage se trouve dans le recensement canadien de 1901. On y rapporte qu’Édouard vit avec une certaine Caroline (*sic*) Frigon et sa fille Edna. Édouard était-il pensionnaire chez Caroline? Vivaient-ils en concubinage ? Nous n’avons pu retrouver trace d’un présumé mariage. Les rumeurs abondent à propos de présumées aventures amoureuses de *Old Ned Frigon*. Vu la quasi-impossibilité de vérifier de telles rumeurs, nous avons choisi de ne pas les répéter ici³.



Nous avons déjà raconté, en bref, les étapes de la place qu’Édouard s’est taillé sur l’Île de Vancouver aux premiers temps de sa fondation. Il s’est d’abord installé sur l’Île Hope, au fin fond du nord de l’Île de Vancouver où il vécut entre 1882 et 1887, engagé dans la traite de la fourrure avec les autochtones. Ensuite, il se lance à la recherche de l’or et devient propriétaire de la mine d’or *Eureka* dans le cours d’eau Klootchlimmis Creek. Enfin, il trouve sa vocation lorsqu’il ouvre en 1893 un hôtel à Drake sur l’Île Limestone, où se trouvait, dit-on, le plus long bar au nord de San Francisco !

Ainsi vécut Édouard dit *Old Ned*, loin de son foyer natal, Saint-Prosper en Mauricie au Québec. Témoin de sa vie légendaire, la troisième photo, le montre, allure fière, sur le pont du navire chargé de la patrouille de son cher pays, au fin fond du nord de l’Île de Vancouver.

1 Le fait qu’à l’époque le maître de poste agissait aussi comme banquier a été vérifié par Lucie Frigon (56) auprès du Musée canadien de la poste à Gatineau. La petite histoire de l’Île de Vancouver fait beaucoup de cas du fait que la famille d’Édouard à Saint-Prosper comptait un banquier... de renom !

2 Source: Robert Frigon (2)

3 Pour satisfaire votre curiosité au sujet de la vie d’Édouard Frigon tel que présentée dans l’optique de la petite histoire, souvent folklorique, vous pouvez consulter certains textes, en anglais, contributions de Wendy Scott de Ladysmith, C.B., à nos recherches, et disponibles sur demande auprès de Raymond Frigon, 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5. Courriel: rayfrigon@aol.com Tél: 613 241 5433



1

Édouard Frigon vers 1905



2

Édouard Frigon vers 1915



3

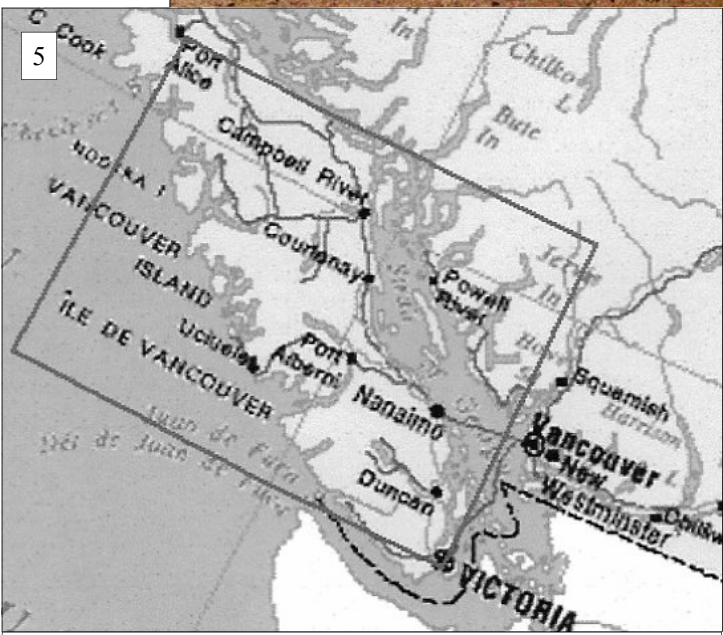
Édouard Frigon à bord d'un patrouilleur amarré à Quiet Cove (?), vers 1905



4

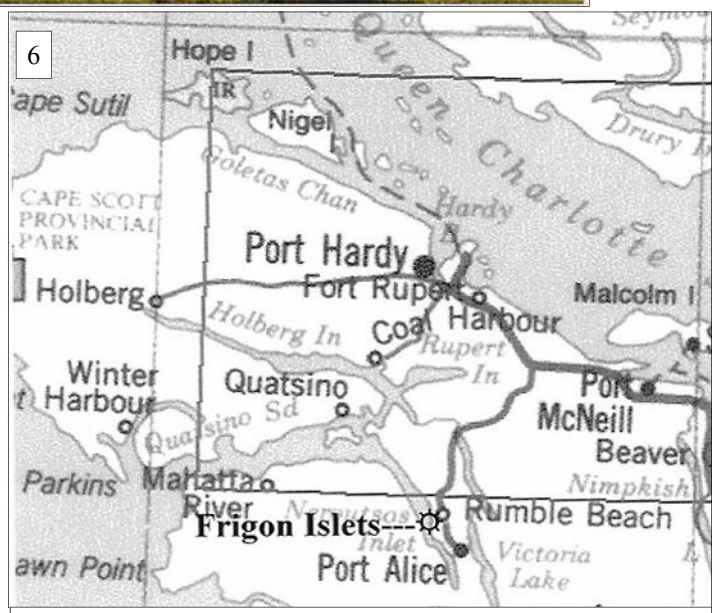
Îlots Frigon - Été 1999
Les trois personnes assises au bord de la petite anse de la mer Neroutsos Inlet, Paul Frigon (6), sa soeur Margo Frigon (7), et un ami se laissent séduire par l'ambiance de cette petite baie de l'océan Pacifique.

Photo Paul Frigon (6)



5

Île de Vancouver - Édouard Frigon vivait dans la région nord de l'île de Vancouver aux alentours de Port Alice où se trouvent les Îlots Frigon (voir la carte ci-contre), ainsi nommés pour honorer la mémoire d'Édouard comme premier colon à s'établir, vers 1850, parmi les autochtones de Hope Island, à l'extrême nord de l'île de Vancouver, visible sur la carte ci-contre.



6

Le nord de l'île de Vancouver, ici centré sur Quatsino, où vécut Édouard de 1890 à 1917, après un stage de 8 ans à Hope Island au fin fond de l'île de Vancouver. Au bas de la carte on aperçoit les Frigon Islets.